

5^e Journal du Lot 5^e

ORGANE REPUBLICAIN DU DEPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

| | | | |
|--------------------------------------|---|--------|--------|
| | Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne. | | |
| | 3 mois | 6 mois | 1 an |
| CAHORS ville..... | 3 fr. | 5 fr. | 9 fr. |
| LOT et Départements limitrophes..... | 3 fr. 50 | 6 fr. | 11 fr. |
| Autres départements..... | 3 fr. 50 | 6 fr. | 11 fr. |

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

| | |
|--------------------------|----------|
| ANNONCES (la ligne)..... | 25 cent. |
| RÉCLAMES..... | 50 — |

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

La méprisable petite armée fait bien les choses! — Le Brésil rompt avec Berlin; à qui le tour? — Situation excellente en Russie. — Les événements de Grèce. Constantin promu feld-maréchal prussien!!! — Les espions allemands en Espagne. — Situation lamentable à Constantinople.

En vérité, la méprisable petite armée anglaise fait bien les choses! Qu'en pense Guillaume?

En trois fois 24 heures, les vaillants tommies ont fait onze mille prisonniers, pris cent canons, 60 mortiers, 165 mitrailleuses, libéré un territoire important, et « ça continue », dit en termes catégoriques le communiqué de Londres.

C'est là un début d'offensive fort encourageant et qui doit démonter quelque peu les soldats allemands.

Depuis longtemps, ces derniers n'étaient pas gâtés par le succès. Or, après le brillant recul du général Hindenburg, voici que la toile se lève sur une formidable raclée magistralement administrée par John Bull aux armées de Guillaume. Cela doit achever de mettre au noir l'âme inquiète de nos ennemis!

Dans un communiqué embarrassé, le fétiche allemand fait des aveux restreints. Il s'en prend à la supériorité de l'artillerie anglaise... et il compte sur l'avenir pour redresser la situation!

Des secteurs français, on ne nous dit rien. Mais cela ne signifie pas que le calme règne de la Somme à l'Alsace. Les lettres arrivées du front permettent de croire que les troupes françaises vont brillamment faire écho aux armées anglaises. Encore un peu de patience....

Nous avons reçu hier, trop tard pour le publier dans le journal, un télégramme nous annonçant que le Brésil rompt diplomatiquement avec l'Allemagne.

C'était prévu et c'est un simple début. Il en sera de même de tous les pays américains.

Un vaste courant, écrit le *Matin*, « entraîne l'Amérique latine dans le conflit mondial. L'exemple des Etats-Unis produit dans les républiques un mouvement de réprobation presque unanime contre les procédés de Berlin. Ces descendants d'Espagnols et de Portugais ressentent vivement l'injure qui leur est faite, et leurs sentiments les poussent, en outre, à épouser la cause de la France à laquelle les lient de profondes sympathies. Prenons garde à ce grand mouvement. On ne saurait lui donner trop d'importance. L'Amérique entière contre l'Allemagne, c'est le glas funèbre de projets mûrement étudiés de colonisation et de mainmise sur des pays d'une richesse immense; c'est la ruine définitive d'un travail acharné de vingt ans; c'est l'écrasement des rêves d'expansion mondiale de nos ennemis. »

Est-ce que vraiment Guillaume travaillerait à soulever contre lui toutes les puissances de notre planète afin de justifier son impuissance aux yeux de ses sujets?...

La situation est excellente en Russie et toute crainte doit être bannie, désormais, au sujet des tiraillements intérieurs. Le pouvoir est bien entre les mains du ministre désigné par la Douma et les éléments démagogiques qui voulaient faire de la surenchère paraissent définitivement écartés de la conduite des affaires.

Le ministre des voies et commu-

nications, M. Nekrassof, vient de prononcer, à Moscou, un discours particulièrement rassurant à ce sujet.

J'ai toujours professé, a-t-il dit, un vigoureux optimisme et les récents événements en Russie le confirment de façon éclatante. Aussi ne doit-on avoir aucune appréhension quant à l'avenir, et surtout ne pas croire aux méchants bruits répandus par on ne sait qui et comment. Il est absolument faux que Pétersbourg se trouve entre les mains du conseil des délégués ouvriers et militaires; il est absolument faux qu'il y ait dissentiment entre le gouvernement provisoire et le conseil des ouvriers. Il n'est pas vrai non plus que la Russie marche vers une catastrophe économique par suite des prétentions exagérées des masses ouvrières. Notre démocratie a trop de bon sens, et durant ce dernier mois elle a fait preuve d'une trop grande lucidité d'esprit pour qu'il y ait des raisons d'inquiétudes et d'alarmes.

Nous viendrons à bout de toutes les difficultés et de toute l'énorme besogne que l'ancien régime nous a laissées dans l'état le plus confus et le plus déplorable. Nous sortirons de la crise grâce à un plan raisonnable et méthodique, car il s'agit en l'espèce de ne pas faire d'économies de bouts de chandelles, mais aussi de ne pas gaspiller des millions de la fortune nationale, comme c'était la règle sous l'ancien régime.

Je réplique encore une fois qu'avec de la patience et un travail infatigable nous surmonterons tous les obstacles qui se dressent encore devant notre pays rénové.

Il y a là de quoi rassurer les esprits chagrins qui sont toujours enclins à voir un danger à l'horizon!

On redoutait des événements regrettables en Grèce à l'occasion de la Fête Nationale qui a été célébrée samedi. Rien ne s'est produit. C'est un résultat qui est dû, sans doute, à l'attitude particulièrement énergique du général Sarrail qui entend mettre un terme aux manœuvres déloyales des « fidèles » de Constantin.

Il est prouvé que, dans les régions neutralisées qui avoisinent les provinces occupées par le corps expéditionnaire, des bandes de comitatjs s'agitent et s'efforcent de créer des difficultés à nos troupes. Le général Sarrail, avec une décision qu'il faut louer, a coupé court aux félonies de ces troupes irrégulières, encouragées par les dirigeants d'Athènes. Tous ceux qui ont été pris les armes à la main ont été fusillés. Et le général en chef du corps expéditionnaire ne laisse pas ignorer à Athènes qu'il en sera impitoyablement de même à l'avenir.

Si, dès le début des trahisons de Constantin, on avait agi avec cette fermeté l'Hellade serait aujourd'hui tout entière avec les Alliés. La protection regrettable de l'ancien gouvernement de Pétersbourg a permis au beau-frère du Kaiser de prolonger démesurément son hostilité. Il semble bien que nous touchons au terme de son action maléfaisante.

Si l'on pouvait douter encore du dévouement de ce triste monarque aux puissances centrales, un simple incident suffirait à nous fixer.

La dernière édition de l'almanach du Gotha vient de paraître à Berlin. Il indique les promotions récentes parmi lesquelles il faut relever les suivantes:

Constantin jusqu'ici « feld-maréchal de l'armée grecque » prend rang parmi les feld-maréchaux de l'ARMÉE PRUSSIENNE.

C'est un honneur que le Traître partage avec le Sultan de Turquie, le Tsar de Bulgarie et tout un brillant cortège de puissants seigneurs en casques à pointe.

Ainsi, tandis que l'Entente s'obstine à entretenir des relations diplomatiques avec Constantin, Guillaume se charge de nous démontrer que Tino reste l'humble serviteur des empires de proie.

Constantin est le copain de Hindenburg, de Mackensen, de von Kluck et de Heeringen qui s'acharne à transformer en un tas de ruines la belle cité rémoise.

Les services rendus par le roi de Grèce à la Prusse sont récompensés

au même titre que ceux des bandits qui dévastent nos provinces, assassinent nos compatriotes, emmènent les jeunes filles et empoisonnent les puits des pays qu'ils sont contraints d'évacuer.

L'assassinat de nos marins a paru à Guillaume un haut fait suffisamment glorieux pour justifier la promotion du triste personnage au sommet de la hiérarchie du militarisme prussien.

Espérons que, dans un avenir prochain, les Alliés sauront, à leur tour, récompenser comme il convient ce Boche répugnant égaré à Athènes.

Des informations venues d'Espagne indiquent que nos voisins commencent à être fatigués de l'espionnage allemand dans leur pays. Le *Liberal* de Madrid, la *Publicidad* de Barcelone, mènent une violente campagne contre ces indésirables qui, sans respect pour le pays qui leur offre l'hospitalité, réussissent uniquement à compromettre la neutralité de Madrid.

A ce sujet la *Publicidad* nous fournit quelques renseignements sur la façon dont opèrent les espions du Kaiser en terre espagnole.

Une grande quantité d'explosifs, dit ce journal, a été découverte au domicile de ces étrangers. C'est au moyen des explosifs que les Allemands arrivaient à couler beaucoup de navires alliés. Voici comment ils s'y prenaient. Des chimistes introduisaient un puissant explosif dans un tube de dix à douze centimètres sur trois ou quatre de diamètre. Ce tube était placé, ensuite, dans un morceau de charbon préparé pour le recevoir. Il ne restait plus qu'à déposer ce charbon dans la soute des navires en partance. Une prime de mille à trois mille pesetas était réservée à ceux qui réussissaient dans leur criminelle tentative.

C'est bien la manière loyale (!) d'opérer des inventeurs de gaz asphyxiants, de liquides enflammés. Ces gens-là ont la perfidie dans le sang!

Maintenant que les Espagnols sont fixés, on a le droit d'espérer qu'ils tiendront à l'œil tous les Boches qui ont envahi leur pays.

Des nouvelles venues du Caire affirment que la situation de Constantinople est tout à fait lamentable. La population est soumise à toutes les épreuves de la faim, ce qui contribue au développement des maladies épidémiques qui font des ravages considérables dans la population.

Les rares tentatives d'émeutes sont sauvagement réprimées par les pouvoirs publics qui sont complètement aux mains des Allemands.

« Les Turcs, dit l'information égyptienne, ne se font pas illusion sur le sort de la Turquie. Ils savent que Constantinople est perdue, que tous les sacrifices imposés, toutes les souffrances endurées n'ont servi qu'à faire le jeu de l'Allemagne. Ils fêtèrent la politique néfaste de Talaat, d'Enver et de Djémal qui, abandonnant la politique de traditionnelle amitié envers l'Entente, ont fait de la Turquie « la succursale du roi de Prusse ».

Stamboul souffre en silence et ne songe pas à secouer ses chaînes; on sait qu'une main de fer tient les rênes du gouvernement et que la moindre velléité de rébellion serait impitoyablement étouffée.

Les Jeunes-Turcs n'ont plus les moyens de remonter le courant. Ils ont lié leur sort à celui de Berlin. Ils s'effondreront avec le Kaiser. L'expiation ne peut plus être éloignée.

A. C.

Sur le front belge

L'artillerie belge a pris à partie divers groupements allemands qui se sont montrés devant le front; la réaction des batteries ennemies a été assez vive au cours de l'après-midi.

Sur le front occidental

Le succès des troupes britanniques a été considérable dans la journée du 10. Les Boches ont subi un gros échec.

L'avance des alliés s'accroît tous les jours.

Les opérations actuelles se lient évidemment avec les précédentes. Il s'agit de tourner par le nord la fameuse ligne Hindenburg, appuyée aux marais de la Sensée, que des écluses permettent de recouvrir d'une nappe de deux mètres d'eau. Enfin, à leur extrême gauche, nos alliés visent à déborder par le sud le centre minier de Lens, vaste agglomération qui comptait avant la guerre près de 100.000 habitants.

En même temps, les Anglais continuent leur poussée au nord de Saint-Quentin, vers le Catelet et en direction de Cambrai. Parmi les villages réoccupés dans ce dernier secteur, Hermies, à 10 kilomètres ouest de Marcoing, mérite une mention spéciale en raison de ses vastes refuges souterrains, qui comprennent huit rues, 115 chambres et au moins 300 cellules.

La fameuse redoute appelée redoute de la Harpe, qui n'était pas moins formidable que celle dite du Labyrinthe, a été enlevée, et l'on y a fait prisonnier un bataillon à peu près complet.

Le communiqué allemand avoue que l'armée allemande a dû battre en retraite, dans le secteur d'Arras, et que la bataille continue à faire rage sur cette partie du front occidental.

Reims sous les obus

Avant-hier, plus de 8.000 obus; hier le bombardement a continué aussi intense; vingt-cinq incendies sont déclarés vendredi.

Les événements actuels ont exalté le courage de tous les Rémois qui n'ont pas été encore évacués. Tous les services publics ont été assurés dans la mesure du possible. M. Lenoir député, est depuis avant-hier dans la cité martyre. Lui aussi a aidé au sauvetage dans les moments les plus périlleux. Reims commence d'ailleurs à se vider. Nous apprenons qu'un assez grand nombre de ses habitants sont arrivés hier matin à Paris.

Les pertes Allemandes

Les pertes subies par les Allemands au cours de cette première journée d'offensive, sont très élevées.

En outre des 9.000 prisonniers capturés, l'ennemi a perdu deux bataillons entiers décimés par le feu des batteries légères britanniques, qui suivent pas à pas les vagues d'assaut dans leur marche victorieuse.

Certains villages pris par nos alliés sont de véritables charniers; les cadavres allemands s'y entassent par centaines.

L'équipage du « Baden » a faim et se mutine

Une mutinerie causée par l'insuffisance de nourriture a éclaté sur le croiseur-cuirassé « Baden ».

Plus de cent hommes ont été enfermés dans la deuxième caserne de la marine.

La loi électorale prussienne

On mande de Berlin que le projet de réforme de la loi électorale prussienne a été adopté à l'unanimité par tous les ministres et signé par l'empereur samedi matin.

Le reserit du Kaiser

On mande de Rotterdam au *Times*: « J'apprends de différentes personnes arrivées aujourd'hui d'Allemagne que le mécontentement règne parmi les soldats sur le front. »

« L'une des raisons de ce mécontentement est la différence existant entre les officiers et les hommes en ce qui concerne l'alimentation, les

officiers ayant une table des plus somptueuses.

« Mes informations sont d'accord pour dire que la révolution pendant la guerre n'est pas probable, mais ils déclarent que les doctrines social-démocrates gagnent énormément de terrain dans l'armée et qu'une vague de socialisme déferlera sur l'Allemagne aussitôt après la conclusion des hostilités.

« Les soldats du front qui obtiennent dix jours de permission sont tenus à sept jours de travail aux champs, dans les chemins de fer ou les fabriques de munitions.

« On m'assure qu'à l'heure actuelle, personne en Allemagne ne croit que le pays puisse retirer un avantage quelconque de la guerre, et la classe éclairée prévoit la banqueroute, la ruine et une perspective infinie de labeur sans rémunération, après la guerre. »

Plus de service postal avec les empires centraux

M. Burleson, ministre des postes, a suspendu tout service postal avec l'Allemagne, l'Autriche, la Bulgarie, la Turquie et le Luxembourg.

Le Brésil rompt avec l'Allemagne

Les relations diplomatiques sont rompues entre le Brésil et l'Allemagne.

Le gouvernement a attendu pour l'annoncer officiellement la réponse de la Suisse à la demande qu'il lui a faite de se charger des archives de la légation du Brésil à Berlin.

La note de la chancellerie communiquée à la presse confirmant la rupture des relations diplomatiques avec l'Allemagne a produit un immense enthousiasme.

La *Gazette de Noticias* dit que le ministre d'Allemagne, après la rupture, gagnerait Montevideo, pour y attendre les ordres de son gouvernement.

Les archives de la légation allemande seraient confiées à l'Espagne.

Le *Deutsch Tageblatt* à Rio demande la protection des autorités; sa publication a été suspendue.

La rupture avec l'Autriche

Une dépêche du ministre des Etats-Unis en Suisse dit que l'Autriche-Hongrie a rompu les relations diplomatiques le 8 avril.

L'Espagne sera chargée des intérêts des Etats-Unis en Autriche-Hongrie.

On a commencé à saisir les navires autrichiens internés aux Etats-Unis, notamment le *Martha*, à Washington; l'*Himalaya*, à New-York; le *Porny*, à Boston; le *Buda-Pest*, à Newport-News; le *Franconia*, à Philadelphie.

La rupture est considérée comme le préliminaire d'une déclaration de guerre.

On s'attend à ce que la Turquie et la Bulgarie suivent l'exemple de l'Autriche.

Tous les consuls et diplomates américains seront retirés d'Autriche et tous les consuls et diplomates autrichiens seront rappelés des Etats-Unis.

L'Amérique contre les Allemands

Le projet d'une commission conjointe du Sénat et de la Chambre, pour la conduite de la guerre a été présenté aux deux Chambres simultanément. Cette commission siègerait pendant les séances et les vacances du Congrès.

La Bulgarie rompt avec Washington

Une dépêche de Washington aux journaux confirme que la Bulgarie a rompu les relations diplomatiques avec les Etats-Unis.

Sur le front italien

Communiqué officiel

Sur toute l'étendue du front, actions éparses d'artillerie et mouvement des patrouilles dans la vallée Lagarina, dans la zone du mont Sief (Haut-Cordevole) et à l'est de Gorizia.

Sur le Carso, une attaque a été tentée par l'adversaire pendant la nuit du 9 contre les postes avancés récemment occupés par nous dans la zone au nord de Boscomalo. Mais les feux de notre artillerie l'ont arrêtée avant qu'elle ait pu se développer.

En Grèce

A la suite des événements de décembre dernier, les autorités grecques de Volo avaient donné l'ordre de débaptiser les rues Venizelos et Goudouristis et leur avaient fait donner les noms du 1^{er} Décembre et rue des Epistates.

La municipalité de Volo vient de décider de rendre à ces rues leurs anciennes appellations. En outre, des stèles commémoratives sur lesquelles était gravé le texte d'un anatème adressé à M. Venizelos ont été mises bas par ordre des mêmes autorités municipales.

Contre les anciens ministres

Sir Francis Elliott, ministre britannique à Athènes, a demandé que des poursuites soient intentées contre M. Roufos, ancien ministre, pour avoir mentionné le nom d'un officier anglais dans un récit apocryphe d'un complot contre la vie du roi.

A Salonique

Sur des indications reçues d'Athènes, la police grecque de Salonique a mis hier en état d'arrestation un des assassins des deux soldats français tués à Nerina, près de Volo, lors des incidents de décembre. Cet individu a été trouvé porteur de cinq mille francs dont il lui a été impossible d'expliquer la provenance. Il sera déferé à la justice compétente.

Sur le front de Macédoine

Lutte d'artillerie très active dans le secteur de Monastir-Cerna. Après une forte préparation d'artillerie lourde, un bataillon allemand a attaqué les troupes russes. Il a été arrêté net sur les fils de fer par les feux de mitrailleuses.

L'aviation britannique a bombardé les camps ennemis de Pravista, dans la zone du golfe d'Orfano.

En Mésopotamie

(Officiel). — Les Turcs, que le communiqué du 6 avril rapportait comme se retirant dans la direction de Kifri, semblent maintenant envisager, de concert avec les troupes turques sur la rive gauche du Tigre, un mouvement convergent contre nos forces dans la région entre la Shatt-el-Adhain et la Diala, tout en contenant les détachements russes dans la partie supérieure de la Diala.

On rapportait le 8 avril que nos troupes étaient en contact avec des détachements de l'avant-garde turque, sur la ligne de Garfa-Delicaras et avaient conquis la rive gauche de la Shatt-el-Adhain. Le même jour, nous nous sommes emparés de la station de Belad et de la voie ferrée de Bagdad à Samara, à 50 milles au nord-ouest de Bagdad, et Harbe, à 4 milles au nord de Belad, a été occupée dans la matinée du 9 avril. Au cours des opérations de la journée du 8 avril nous avons capturé 9 officiers et 200 sous-officiers et soldats, 2 mitrailleuses et du matériel de chemin de fer.

RÉQUISITIONS

Dès que les pouvoirs publics prennent des décrets de taxation ou de réquisition, il se produit sur les marchés une hausse très forte sur les denrées taxées ou réquisitionnées, et même peu après ces denrées sont de fait.

Les accapareurs sont passés par là et ont fait le coup de la « resserre ». Ils cachent les plus grandes quantités de denrées taxées pour les revendre, pour « les céder » comme ils disent, beaucoup plus cher.

Le ministre du ravitaillement a ordonné de faire la chasse à ces marchands. A Paris, des procès-verbaux ont été infligés à près de 300 mercantis qui avaient caché le beurre et ne le vendaient qu'à un prix élevé.

C'est déjà très bien que de dresser procès-verbal; mais quel effet cela peut-il produire sur le mercanti? Il paie quelques francs, et le lendemain il recommence son trafic en majorant les denrées du prix du procès-verbal. Le spéculateur ne perd jamais rien: le client est toujours fondu.

Tout récemment, à la tribune du Parlement, un député dénonçait le trafic des propriétaires de wagons-réservoirs pour le transport des vins. Une véritable spéculation était organisée par ces propriétaires qui faisaient payer la location des wagons à un taux scandaleux.

Et les prix des vins s'en ressentent, bien entendu. Le ministre promet de prendre des sanctions contre les spéculateurs qui seraient pinés.

Une enquête qui fut facile à faire a donné de bons résultats: les faits signalés ont été reconnus exacts, et aussitôt le ministre a décidé de réquisitionner les wagons-réservoirs.

Voilà des spéculateurs qui vont crier à la violation de la liberté du commerce; il faut espérer que les pouvoirs publics n'auront cure de leurs jérémiades, car les consommateurs qui paient horriblement cher le vin, sont plus intéressants que les malhonnêtes mercantis, les hideux nouveaux riches.

Eh bien, pourquoi n'étendrait-on pas la réquisition immédiate sur toutes les denrées des mercantis qui seraient pris en flagrant délit de spéculation?

Si on réquisitionnait, si on saisissait ces denrées au profit de la collectivité, il y a des chances pour que les spéculateurs se tiennent sur leurs gardes et qu'ils observent les lois, décrets et règlements.

Ces gens-là ne veulent pas savoir ce que c'est que l'honnêteté commerciale; il faut donc la leur imposer. Une amende est peine si légère qu'ils s'en moquent. Ils ne se moquent pas d'une réquisition à prix réduit ou de la fermeture de leurs magasins. Et ce serait une leçon salutaire, qui déprécierait seulement aux malhonnêtes gens.

DU FRONT

L'Histoire, a-t-on dit, à juste titre, est un éternel recommencement. Et, cependant, il ne devrait pas en être ainsi, la civilisation ayant pour idéal d'adoucir les mœurs, de rapprocher les hommes d'un but que, hélas nous semblons ne pouvoir, ni ne vouloir jamais atteindre, celui de la fraternité générale des peuples, les Etats-Unis des deux mondes.

Oui, l'Histoire recommence, puisque les Huns ont réapparu en Europe. Je livre à vos simples réflexions ces quelques lignes de la « Berliner Tageblatt ».

On n'épale pas avec plus de cynisme les horreurs dont on parseme son repli, — horreurs auxquelles succède la belle humeur des temps passés.

Qu'on se sent bien, après avoir détruit et transformé un terrain fertile, cultivé, habité, en un désert pant de charbons ardents et fumants, et où la vie ne pourra renaitre. Après des siècles, ce sont les paroles d'Attila qui résonnent à nos oreilles.

« La marche en avant de l'ennemi s'effectue lentement; sur la route, les plus grandes difficultés ont été amoncées, et les troupes flairent, en progressant, partout des pièges et des choses épouvantables. Les Anglais parlent de casques allemands en acier remplis d'explosifs et l'un d'eux inventa ce conte charmant de plumes réservoirs allemands; de véritables machines infernales, paraît-il. Certes on comprend bien que les mesures excessives de travaux de destruction prises par les Allemands donnent le frisson et que, dans sa poursuite, l'ennemi voit partout des spectres planer au-dessus des déserts fumants de charbons ardents que nous avons abandonnés. Dans la zone de nos anciennes positions de l'Ancre, comme dans le terrain de la Somme, nous avons hérisser de difficultés la progression de l'ennemi. Les croisements des routes fréquemment transformés en entonnoirs, sur les chemins praticables, il y a partout des troncs d'arbres et des arbres avec leur cime et, à certains endroits, des pâtés de maisons entiers sont à terre. Que de choses à enlever, que d'endroits à débarrasser, pour arriver à approvisionner de munitions et de vivres. Marcher parallèlement à la grande route, il ne faut pas que l'ennemi y compte. La saison des pluies nous est venue en aide pour transformer le terrain en bouillie. Nous avons fait sauter les fontaines, sali et comblés les puits. Entre l'Ancre et l'Oise a surgi un désert fermé pour longtemps à la vie. Les choses de première nécessité, l'arsenal doit les faire venir par de longs détours, et pour en pourvoir ses pères, il lui faut mobiliser des milliers de travailleurs afin de se frayer une route au milieu de tous ces obstacles. L'ennemi voit devant lui des tâches qui le forcent à compter comme pertes inutiles ses sacrifices ».

Jusqu'à ce jour en hommes, argent et temps et utilisables à peine pour la nouvelle situation des choses. Nos résultats au contraire sont merveilleux.

« Notre front s'est remué et rafraîchi de cette pression la plus forte, et de la boue et de la misère de la tranchée nous sommes retirés dans des abris sûrs. La meilleure humeur, l'ancienne, nos hommes l'ont recouvrée. Après cet enselement on peut s'être, prendre ses aises. En outre le soldat peut de la somme de ses expériences de campagne tirer les conclusions véritables: il y a pour l'ennemi deux possibilités: Poursuivre, recommencer les préparatifs d'un travail inouï en vue d'une offensive gigantesque ou abandonner la partie et transformer ses groupements ».

Ce Reporter m'a l'air de préjuger de la question militaire. Nous attendons la fin: la double fin... la transformation des groupements sociaux. La Russie a commencé et si jamais l'expression a porté, ce sera une trainée de poudre... Un Interprète.

Morts au champ d'honneur

Parmi les soldats morts au champ d'honneur nous relevons les noms de nos compatriotes:

Henri Roussies, de Saint-Médard-Nicourby, tué au début de novembre 1916; il laisse une jeune veuve et deux enfants.

Odilon Manilève, de Prendevignes. Emile Cheyroux, de Condat, tué en février 1917.

Bargues Jean-Adolphe, de Cazals, soldat au 41^e de ligne, tué par un obus.

Nous saluons la mémoire de ces regrettés compatriotes et nous adressons à leurs familles nos sincères condoléances.

Médaille militaire

La médaille militaire et la croix de guerre avec palme ont été décernées au soldat Mayssal, du 7^e d'infanterie.

Mayssal Pierre, soldat (réservé) à la 2^e compagnie du 7^e rég. d'infanterie: très bon soldat. A été blessé très grièvement, le 12 juillet 1916 en contre-attaquant l'ennemi sous un violent bombardement. Amputé de la jambe gauche.

Citation à l'ordre du jour

Parmi les citations à l'ordre du jour de l'armée publiées par l'Officiel, nous relevons la suivante:

M. de Chaunac de Lanza, lieutenant-colonel commandant le 19^e d'infanterie: « Chef de corps de très grand mérite. Après une relève exécutée dans des conditions délicates malgré un bombardement très violent et ininterrompu, a progressé pendant plusieurs jours atteignant tous les objectifs prescrits. A fait preuve d'initiative, de décision et d'activité ».

M. de Chaunac de Lanza était, avant la mobilisation, chef de bataillon au 7^e d'infanterie, à Cahors. Nos félicitations.

Certificat d'aptitude pédagogique

Mlle Thomas, stagiaire à Linars (Concorès) vient d'être déclarée admissible aux dernières épreuves de cet examen.

Sont définitivement reçus pour la session 1916: MM. Bourges, de St-Cirq-Madelon; Bouysson, de Thédrac; Mlles Dieusaide, à St-Palavy (Cavaignac); Favory, de Gourdon; Mme S-Marty, à St-Germain; Mlle Salanié au Vigan; Mlle Soubie, de Meurthe-et-Moselle, à Saint-Denis-Martel.

Une « Journée du Marin »

On annonce qu'un Comité organise une journée du marin.

Une délegation vient d'être envoyée par la Ligue navale française auprès de M. Malvy, ministre de l'Intérieur, et de M. Nail, sous-secrétaire d'Etat à la marine marchande, pour leur exposer un projet d'organisation. La délegation a trouvé auprès des membres du gouvernement l'accueil le plus favorable.

Le nouveau pain

Dans chaque département, le préfet est chargé d'assurer l'exécution de la loi du 7 avril 1917, relative à l'addition de farine de succédanés à la farine de froment: à cet effet, il utilisera les céréales où les divers succédanés qu'il pourra trouver dans son département; il recherchera les moyens de faire écraser et convertir en farine, avec le minimum de frais de transport les grains dont la farine sera ainsi mélangée à la farine de froment.

Les mélanges de farines de succédanés à la farine de froment sont, dès maintenant, autorisés jusqu'à concurrence du pourcentage suivant: Farine d'orge, 15 0/0; farine de maïs 15 0/0; farine de sarrasin et de seigle, 25 0/0. Pour l'utilisation de farines d'autres succédanés, il en sera référé au ministre du ravitaillement qui en fixera le pourcentage.

Le prix du pain

Le prix du pain sera, dans chaque département, établi par le préfet, en tenant compte des mélanges de farines qu'il aura été amené à réaliser. En aucun cas, et jusqu'à décision contraire, le prix du pain ne pourra dépasser celui fixé par les taxes actuelles, majoré de 2 centimes et demi par kilo.

Pour la vente du pain rassis au poids, une tolérance ne pouvant dépasser 5 %, est admise pour le poids livré.

Les articles 16, 17 et 18 ont trait à la comptabilité. L'article 19 établit la façon dont sera exercée la surveillance des moulins; il stipule notamment que les

prélèvements d'échantillons de farine devront être opérés dans chaque moulin pour vérifier si la farine est conforme aux prescriptions légales.

Réquisition des blés et céréales

Il sera procédé, sur toute l'étendue du territoire, à un recensement des blés, orge, seigle, maïs, sarrasin, soja, sorgho, millet, fèves et féverolles se trouvant chez les cultivateurs.

A cet effet, les cultivateurs sont tenus de déclarer à la mairie de leur résidence, au plus tard avant le 25 avril 1917, les quantités qu'ils détiennent, soit qu'ils les aient récoltées, soit qu'ils les aient achetées, soit qu'elles soient déposées chez eux ou dans des moulins pour leur compte, ou dans tout autre endroit; spécialement pour les céréales, ils indiqueront les stocks battus et les stocks en gerbes.

Les cultivateurs, sur les quantités déclarées, sont autorisés à conserver 100 kilogrammes de blé ou de toute autre céréale par tête pour leur consommation et celle de leur famille jusqu'au 15 août 1917.

La quantité ainsi réservée devra également être déclarée et faire l'objet d'une mention spéciale.

Les cultivateurs devront, en outre, indiquer dans leur déclaration quels sont sur le stock déclaré les quantités nécessaires pour l'alimentation de leur bétail, jusqu'au 15 septembre 1917.

Dans chaque mairie, il sera établi un compte, au nom de chaque cultivateur, des quantités déclarées pour les céréales; il lui sera accordée une tolérance de déclaration de 10 0/0 pour les quantités en grains, et de 20 0/0 pour les quantités en gerbes.

Quatre plats de viande au lieu de trois

M. Viollette, ministre du ravitaillement, donnant satisfaction aux demandes répétées du syndicat d'alimentation, vient de décider qu'un plat d'abats sera, désormais, autorisé dans les restaurants, en sus des neuf plats réglementaires.

Cela porte à quatre le nombre de plats de viande pouvant figurer sur les menus.

La capacité des wagons

Le « Journal officiel » publie un arrêté augmentant, pendant toute la durée de la guerre, les limites de charge actuellement inscrites sur les caisses des wagons à marchandises de divers réseaux, pour tous les transports en petite vitesse de 10 0/0 pour le matériel à capacité de 20 tonnes et de 5 0/0 pour le matériel à capacité de 10 tonnes.

Les réformes temporaires

Le Conseil d'Etat vient de décider que l'administration de la guerre a le droit de faire examiner les réformés temporaires à n'importe quelle date avant l'expiration de leur congé, sous la seule condition de ne les réintégrer le cas échéant qu'un an au plus tôt après leur mise en réforme temporaire.



Le bandage GLASER guérit la hernie. C'est l'affirmation de tous ceux qui, affligés de hernies, furent guéris grâce à la méthode rationnelle et curative du célèbre spécialiste.

En voici d'ailleurs une preuve: Monsieur Glaser, atteint d'une hernie scrotale aggravée par des bandages défectueux, j'étais découragé.

Je m'adressai à vous; deux mois après ma hernie complètement immobilisée, je me livrais sans fatigue, aux plus durs travaux. — J'engage toutes les personnes affligées comme moi à porter votre merveilleux appareil sans ressort qui soulage et guérit les hernies.

Je vous autorise à publier ma lettre. Remerciements. Duffaut Louis à l'Isle-Armé (Gers).

Le bandage de M. GLASER est absolument sans ressort, il maintient les hernies les plus fortes et les plus anciennes, les réduit et les fait disparaître.

Dans un but humanitaire l'essai en est fait gratuitement. Allez tous voir cet éminent praticien à: Decazeville, vendredi 13 avril, Hôtel de la Poste.

Cahors 14 et 15, Hôtel de l'Europe. Figeac, 16, Hôtel des Voyageurs. Vayrac, 17, Hôtel Delmon-Germain. Souillac, jeudi 19, Hôtel du Lion d'or. Gramat, mercredi 25, Hôtel de Bordeaux.

Mauves, 26, Hôtel du Commerce. Brochure franco sur demande, à M. GLASER, 63, Boulevard Sébastopol, à Paris.

Ceintures ventrières pour déplacements de tous organes.

Bibliographie

A la librairie P. Téqui, 82, rue Bonaparte, Paris 1^{er}. LES ÉTERNELS BARBARES NOMENCLATURE DES INVASIONS ALLEMANDES EN FRANCE LA LISTE DOIT-ELLE RESTER OUVERTE?

M. Gailhac vient de publier chez P. Téqui (1 fr. le volume) une traduction nouvelle de la Germanie, de Tacite, ce qui n'est pas une œuvre indifférente. En effet les Boches ont accommodé Tacite à leur sauce de manière à transformer en panegyrique de leur race — c'était déjà la vermine du monde! — ce qui n'est dans la

pensée de l'historien qu'un avertissement aux Latins de se méfier des qualités guerrières des Barbares. Beaucoup d'écrivains français ont adopté la version allemande. Il convenait de rétablir les choses et c'est là une excellente besogne française par le temps présent.

M. Gailhac a corsé sa brochure avec les « Commentaires de César », en leur empruntant les passages relatifs aux Germains.

Il l'a aussi accompagnée de la nomenclature de toutes les invasions allemandes. On en compte pas moins de quatre-vingts. N'est-il pas temps de clore cette liste, n'en déplaise aux partisans de la main fraternelle?

A la même librairie: LES BRISEURS DE BLOCUS La Haute Banque et la Guerre Une brochure, in-12. Prix: 0 fr. 50

Les Annales

Extrêmement brillant le numéro de Pages des Annales... De l'actualité, de la littérature, de l'art. Des textes de MM. Frédéric Masson, Henri Lavedan, Alfred Capus, Maurice Donnay, Gustave Le Bon, J. H. Rosny, de Mme Gérard d'Houville; des vers de Jean Aicard, Fernand Gregh, la comtesse de Noailles, Mme Catulle Mendès, la lettre d'Yvonne Sarcy, les notes de Chrysale. De superbes images en taille-douce et un morceau de musique de Saint-Saëns.

Partout, le numéro 30 centimes. Abonnements d'un an: France, 12 francs; Etranger, 18 francs. Abonnements de 3 mois, pour les soldats de la zone des armées: 2 fr. 50, avec envoi gratuit d'un paquet de livres et d'images. 51, rue Saint-Georges, Paris.

A signaler en outre le numéro 7 du Journal de l'Université des Annales, qui contient les belles conférences de Jean Richepin, sur La Fontaine; André Lichtenberger, sur le Maroc; de jolies pages de Anatole France, Edouard Herriot, Jean Aicard, Marcel Prévost, Gustave Geffroy; des pages oubliées de la marquise de Sévigné, Jean-Jacques Rousseau, George Sand, Victor Hugo, Emile Zola, etc.

Le numéro 60 centimes. On s'abonne, 51, rue Saint-Georges, à Paris. Un an, 10 fr.; six mois, 5 fr. 50.

DEPÊCHES OFFICIELLES COMMUNIQUÉ DU 10 AVRIL (22 h.)

Activité de l'artillerie

Au nord de l'Oise, l'artillerie a été active de part et d'autre.

Au sud de l'Oise, nos batteries ont exécuté des tirs de destruction sur les organisations allemandes à l'Est de Coucy.

Au sud de l'Ailette, l'ennemi a violemment bombardé nos positions du secteur de Neuville-sur-Margival.

Sur la rive gauche de la Meuse, vers Bethincourt, nous avons pris sous le feu de nos canons un train qui a été complètement détruit.

Au cours des derniers combats aériens, le sous-lieutenant Régnier a descendu son cinquième appareil ennemi et l'adjudant Douchy son sixième.

Sur le front Anglais

La victoire anglaise grandit 11.000 prisonniers, 100 canons, 60 mortiers, 165 mitrailleuses

Londres, 10 avril, 21 h. 20. Nous avons vigoureusement poursuivi nos opérations au cours de la journée, en dépit de violentes bourrasques de neige et de conditions atmosphériques généralement défavorables. Nos troupes ont atteint les abords de Monchy-le-Preux, à huit kilomètres est d'Arras et chassé l'ennemi de Farbus et du bois de Farbus. Cet après-midi, un violent combat s'est de nouveau déroulé à l'extrémité nord de la crête de Vimy. Il nous a permis de nous emparer de nouvelles positions importantes et d'un certain nombre de prisonniers et de mitrailleuses.

Notre ligne a été avancée dans la direction de Cambrai, au nord du village de Louverval. L'ennemi a tenté plusieurs contre-attaques en différents points du front. Elles ont toutes également échoué.

Le nombre des prisonniers tombés entre nos mains, depuis le début de notre attaque hier matin, dépasse actuellement onze mille, dont deux cent trente-cinq officiers. Nous avons en outre capturé plus de cent canons, dont un certain nombre de pièces lourdes de tous calibres jusqu'à 200 mm., soixante mortiers de tranchée et cent soixante-cinq mitrailleuses.

Nos pilotes ont exécuté hier d'excellent travail en liaison avec l'infanterie. Leurs feux de mitrailleuses ont en de nombreux points subi des pertes à des renforts ennemis. Ils ont effectué en outre des expéditions de bombardements atteignant à plusieurs reprises une gare importante utilisée par l'ennemi et détruisant trois trains.

Au cours de combats aériens, trois appareils allemands ont été détruits, quatre autres contraints d'atterrir. Un des nôtres n'est pas rentré.

Communiqué du 11 Avril (15 h.)

L'activité de l'artillerie continue

L'activité de l'artillerie continue dans les régions de la Somme et de l'Oise.

Rencontres de patrouilles sur divers points du front, au cours desquelles nous avons fait des prisonniers.

Une tentative ennemie sur un de nos postes de Coucy a échoué sous nos feux.

Vers Maisons-de-Champagne la lutte à la grenade a été vive, pendant la nuit.

Au Bois Le-Prêtre, lutte d'artillerie assez violente.

Au nord d'Arzacourt, nos patrouilles ont ramené des prisonniers.

Dans la région du Ban-de-Sapt nous avons, au cours d'une incursion dans les lignes allemandes, au nord de La Fontenelle, infligé des pertes à l'ennemi.

Télégrammes particuliers

Sur le front Russe

Progrès en Asie

Le communiqué Russe indique: simple fusillade sur les fronts européens, mais il mentionne des progrès en Arménie et en Mésopotamie.

La capture du « Bremen »

D'Amsterdam: Le Handelsblad donne des détails sur la capture du Bremen.

Frédéric Masson, Henri Lavedan, Alfred Capus, Maurice Donnay, Gustave Le Bon, J. H. Rosny, de Mme Gérard d'Houville; des vers de Jean Aicard, Fernand Gregh, la comtesse de Noailles, Mme Catulle Mendès, la lettre d'Yvonne Sarcy, les notes de Chrysale. De superbes images en taille-douce et un morceau de musique de Saint-Saëns.

Partout, le numéro 30 centimes. Abonnements d'un an: France, 12 francs; Etranger, 18 francs. Abonnements de 3 mois, pour les soldats de la zone des armées: 2 fr. 50, avec envoi gratuit d'un paquet de livres et d'images. 51, rue Saint-Georges, Paris.

A signaler en outre le numéro 7 du Journal de l'Université des Annales, qui contient les belles conférences de Jean Richepin, sur La Fontaine; André Lichtenberger, sur le Maroc; de jolies pages de Anatole France, Edouard Herriot, Jean Aicard, Marcel Prévost, Gustave Geffroy; des pages oubliées de la marquise de Sévigné, Jean-Jacques Rousseau, George Sand, Victor Hugo, Emile Zola, etc.

Le numéro 60 centimes. On s'abonne, 51, rue Saint-Georges, à Paris. Un an, 10 fr.; six mois, 5 fr. 50.

Les brevets d'inventions

La législation en vigueur en France sur les brevets d'invention est, depuis longtemps, l'objet de critiques qu'étudie La Nature, n° 271.

Faut-il aller jusqu'à trouver dans l'insuffisance de ses dispositions une cause suffisante pour avoir, à elle seule, amené la stagnation relative de notre industrie à la veille de la guerre? L'auteur ne le croit pas, et il démontre que les législations étrangères, très pronées par certains esprits, ne présentent pas en réalité tous les avantages qu'on leur attribue. Examinant le projet de loi déposé par le Gouvernement français, il met en relief les heureuses modifications qui y sont incorporées, notamment en ce qui concerne l'insuffisance du « petit brevet » si séduisante en principe — et très discutée — pour la protection des « petites inventions ».

Lire dans le n° 271: La plus haute maison du monde (45 étages); Les plantes médicinales et la guerre, etc.

La Nature. — Revue des Sciences et de leurs applications à l'Art et à l'Industrie. 120, Boulevard Saint-Germain, Paris.

Le propriétaire gérant: A. COUESLANT.

La victoire d'Arras Consternation en Allemagne

D'Amsterdam: On mande de Cologne que le Kaiser a ordonné qu'un rapport spécial sur le premier jour de la bataille d'Arras lui soit adressé immédiatement.

Le défaite des armées allemandes a produit une grande consternation dans l'empire malgré les efforts des critiques militaires pour en atténuer la portée.

C'est un « recul stratégique » !!

De Genève: La presse allemande commente longuement le succès anglais près d'Arras.

Obéissant à un mot d'ordre les journaux sont unanimes à déclarer qu'il ne s'agit que... d'un recul stratégique!

Graves désordres à Elberfeld La troupe charge la foule!

De Zurich: De graves désordres viennent de se produire à Elberfeld. Le Conseil municipal voulut d'abord faire appel aux pompiers pour calmer l'effervescence, mais la foule empêcha cette intervention.

La police chargea ensuite sans parvenir à dégager l'Hôtel de Ville.

On dut avoir recours à la troupe: De nombreux manifestants furent blessés. 300 arrestations furent opérées.

Contre le Chancelier

De Berne: D'après la Gazette de Westphalie les conservateurs allemands constituent, actuellement, une société au capital de plusieurs millions pour soutenir les journaux pangermanistes qui combattent contre le chancelier et les nouvelles réformes.

La révolte gronde dans l'Allemagne affamée

De Zurich: Le Volksrecht dit que si l'empereur a promis des réformes c'est qu'il s'est vu forcé par les circonstances d'accorder un semblant de faveur au peuple.

La révolte commence à gronder et à fermenter en Allemagne sous l'influence de la famine et le Kaiser a craint que la Révolution Russe ne mit l'étincelle au feu qui couve dans tout l'empire germanique.

Wilson et Roosevelt

De Washington: M. Roosevelt est allé voir M. Wilson. Il lui a vivement recommandé l'envoi d'un corps expéditionnaire sur le front allié.

Paris, 14 h. 19

LA BATAILLE D'ARRAS se développe à l'avantage des Anglais

(Officiel). — Les opérations se développent favorablement et conformément à nos plans.

Ce matin de bonne heure le village et les hauteurs de Monchy-le-Preux et Bergère ont été pris d'assaut par nos troupes.

Sur le reste du front de bataille, NOTRE AVANCE SE POURSUIT d'une façon satisfaisante.

La victoire de la « misérable petite armée » émeut grandement les Germains. Les critiques militaires, stylés par le fétiche s'efforcent de faire croire qu'il s'agit encore d'un recul stratégique, mais le peuple pensera difficilement que le Kaiser a abandonné, volontairement, à John Bull 12,000 hommes et 200 canons, mortiers ou mitrailleuses.

Les plaisanteries ont des bornes!... D'autres nouvelles d'Allemagne affirment que la révolte gronde partout. Le peuple a faim et c'est là un facteur important des mouvements révolutionnaires. La situation se gâte pour Guillaume.

Du communiqué de 14 heures il n'y a à retenir que le passage relatif à l'activité de l'artillerie. On canonne ferme sur le front sud. C'est ainsi que débute les grosses actions...

Le communiqué anglais est court mais bon. L'avance de nos alliés se poursuit sur TOUT le front. Les Boches parleront demain d'un nouveau recul stratégique!...